



HAL
open science

Compte rendu de Collections coloniales. À l'origine des fonds anciens non-européens dans les musées suisses, de Claire Brizon

Marion Bertin

► To cite this version:

Marion Bertin. Compte rendu de Collections coloniales. À l'origine des fonds anciens non-européens dans les musées suisses, de Claire Brizon. *Journal de la Société des Océanistes*, 2023, 157, pp.310-312. 10.4000/jso.15494 . hal-04520765

HAL Id: hal-04520765

<https://hal.science/hal-04520765v1>

Submitted on 25 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Compte rendu de *Collections coloniales. À l'origine des fonds anciens non-européens dans les musées suisses*, de
Claire Brizon

Zurich, Seismo, 2023.

Marion Bertin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jso/15494>

DOI : 10.4000/jso.15494

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2023

Pagination : 310-312

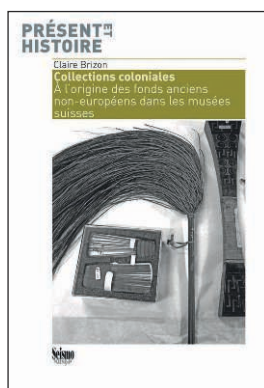
ISSN : 0300-953X

Référence électronique

Marion Bertin, « Compte rendu de *Collections coloniales. À l'origine des fonds anciens non-européens dans les musées suisses*, de *Claire Brizon* », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 157 | 2023, mis en ligne le 31 décembre 2023, consulté le 21 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org/jso/15494> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.15494>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.



BRIZON Claire, 2023. *Collections coloniales. À l'origine des fonds anciens non-européens dans les musées suisses*, Zurich, Seismo, 228 p.

Depuis plusieurs années, de nombreuses recherches sont entreprises en Suisse autour des collections dites « non-européennes » conservées dans des institutions patrimoniales. Ces recherches intègrent une réflexion autour de l'histoire des collections, en lien avec d'éventuelles demandes de restitutions, ainsi que l'histoire coloniale suisse et l'implication des musées dans les réseaux coloniaux. En témoigne, pour la région francophone, le projet de recherche *Building the Exotic? Integration, Exhibition and Imitation of Non-Western Material Culture in France and Switzerland (1660-1800)* (<http://theexotic.ch/>), mené à l'université de Berne entre 2016 et 2019, sous la direction de la professeure Noémie Étienne. L'ouvrage *Collections coloniales. À l'origine des fonds anciens non-européens dans les musées suisses* rend compte des travaux menés par Claire Brizon dans le cadre de ce projet (Étienne *et al.*, 2020).

La recherche de Claire Brizon porte sur l'origine et les provenances des « fonds anciens non-européens » datant des XVII^e et XVIII^e siècles présents sur le territoire de l'actuelle Suisse, et jusqu'alors peu étudiés. Dans son ouvrage, l'autrice s'intéresse aux personnes les ayant collectés, aux réseaux de circulations vers la Suisse, ainsi qu'aux lieux les ayant abrités. Bien que la Suisse n'ait compté ni compagnies de commerce, ni colonies, ni frontières maritimes, reposant à l'époque sur une alliance entre les bourgeoisies de plusieurs territoires confédérés et des Républiques, Claire Brizon l'inscrit cependant dans une « histoire coloniale globale qui amène à repenser le statut de ces collections acquises en contextes coloniaux, c'est-à-dire en circonstances et processus de dominations et de conquêtes » (p. 13).

L'ouvrage débute par une anecdote rapportée par l'autrice. En 2016, alors qu'elle procède à l'inventaire de la collection d'ethnographie du musée cantonal d'Archéologie et d'histoire (MCAH) de Lausanne, elle découvre un échantillon de tapa dont la note manuscrite associée indique qu'il provient d'une expédition du capitaine James Cook (1728-1779) (p. 9). C'est cette note qui l'incite à poursuivre des recherches sur les fonds anciens arrivés sur le territoire suisse pendant la période des Lumières.

Marie LEGENTIL
Laboratoire de Linguistique Formelle (LLF),
Université Paris Cité – CNRS

Les quatre chapitres de l'ouvrage abordent différents aspects liés à l'histoire de ces collections anciennes : les collecteurs de terrain, la « culture de la collecte » créée par la littérature de voyage et la littérature naturaliste, les imaginaires visuels liés à l'usage et à la nomination des *artificialia* et *naturalia* dits « non-européens » et, enfin, les cabinets de curiosités comme lieux de construction sociale. La méthodologie du projet repose sur l'étude des collections elles-mêmes, croisée à celle d'archives manuscrites et d'images d'époque. Un riche corpus visuel d'objets et de documents d'archives est reproduit dans l'ouvrage. Chacun des chapitres s'appuie sur une sélection de quelques *artificialia* et *naturalia* conservés dans des institutions suisses et provenant de Chine, du Japon, d'Indonésie, de Birmanie, d'Inde, de la Caraïbe, d'Alaska, de Tahiti ou encore de Nouvelle-Calédonie. Plusieurs chapitres débutent par une anecdote de recherche ayant contribué à la réflexion de l'auteur. La conclusion interroge quant à elle les modalités d'exposition et les discours portés sur ces fonds anciens aujourd'hui.

Si l'étude s'intéresse aux collections anciennes des cinq continents, elle présente longuement plusieurs exemples d'objets océaniques ayant circulé vers la Suisse. Parmi ceux-ci figure, dans le chapitre III, intitulé « Usage des objets non-européens : construction d'un imaginaire visuel » (pp. 105-131), une « hache ostensor » kanak de Nouvelle-Calédonie. Celle-ci provient de la collection du naturaliste et homme politique français Jules Paul Benjamin Delessert (1773-1847), donnée en 1824 au MCAH de Lausanne. Cet objet pourrait avoir été collecté entre 1791 et 1794 durant l'expédition dirigée par Antoine Bruni d'Entrecasteaux (1737-1793). Cette expédition marque les premières collectes de telles « haches ostensor », dont plusieurs exemplaires sont aujourd'hui conservés dans des musées à travers le monde.

Cet objet est mobilisé par l'auteur pour mettre en évidence le « processus d'appropriation globalisée » (p. 114), tant matériel qu'immatériel, opéré par la collecte. La nomination attribuée à ce type d'objet érige la culture européenne en référence, aux dépens des désignations et usages vernaculaires qui ne sont pas consignés. En effet, ici, le terme de « hache » renvoie à une violence supposée des populations kanak et répond à des descriptions d'usage – erronées – de cet objet. Le terme d'« ostensor » insiste sur la ressemblance formelle de cet objet avec un ostensor du culte catholique. Toutefois, comme le rappelle l'auteur, les informations relatives à l'usage et à la dénomination de cet objet sont incertaines (p. 112). L'exemple de la « hache ostensor » kanak est repris dans la conclusion pour illustrer les manières de « repenser les pratiques professionnelles et relationnelles

avec les ayants-droit ou les personnes issues de communautés sources dans une éthique relationnelle » (p. 180).

En effet, depuis 2016, Claire Brizon mène un travail avec le poète kanak Denis Pourawa autour de cet objet. Ensemble, ils procèdent à sa renomination en langue xârâcùù, langue maternelle de l'artiste¹ : de « hache ostensor », l'objet devient « Nââkwéta » dans la documentation muséale et les cartels, selon l'attribution qui a été faite par Denis Pourawa. « Ce mot Nââkwéta a été choisi en référence à la baie de Koutio Kouéta, qui dans la mémoire orale est le lieu de départ d'un objet prestigieux dont l'histoire a été transmise par une parole coutumière clanique » (p. 113), comme l'a rapporté Denis Pourawa. Cette baie, située sur la côte sud-ouest de la Grande Terre, est celle par laquelle d'Entrecasteaux quitte la Nouvelle-Calédonie en 1792. « Ce mot Nââkwéta peut être traduit de trois manières différentes, soit « demander de l'eau de mer à quelqu'un ou aller en quête d'eau de mer » ; soit « parler la langue de la mer », soit « cœur de la mer » qui serait l'expression de l'imaginaire collectif » (Pourawa, 2020 : 224). Le processus de « reconnexion à la culture kanak [sic.] » (p. 183) est aussi passé par une prise en main de l'objet par Denis Pourawa et un nouage de tissu autour du manche de l'objet. Ces gestes symbolisent la relation renouée et donne à l'objet un statut d'« objet ambassadeur », selon l'expression utilisée en Nouvelle-Calédonie pour désigner les objets kanak conservés hors du territoire (Bertin et Tissandier, 2019).

In fine, cet ouvrage étend la compréhension des collections patrimoniales suisses qualifiées d'ethnographiques ou de « non-européennes » à travers l'exemple de fonds anciens. Il permet un élargissement de la définition des « collections coloniales » dans le contexte d'un pays n'ayant pas officiellement mené de politique expansionniste et coloniale, sur une période encore peu traitée dans l'historiographie suisse. Par cette étude, Claire Brizon montre en quoi la définition des « collections coloniales » relève de contextes propres en termes historique, géographique, politique, culturel et social. L'auteur recourt à la première personne du singulier pour la rédaction et adopte une écriture pédagogique, en précisant à chaque chapitre l'état de l'art, les sources mobilisées et la problématique étudiée. Elle explicite aussi le choix du corpus et des objets étudiés, en soulignant les sources disponibles ou, au contraire, en signalant les lacunes de certaines archives, disparues ou totalement inexistantes (sources orales ou divers documents ayant pu accompagner la circulation des objets). Néanmoins, les sources étudiées sont multiples : objets eux-mêmes conservés dans différents musées, inventaire des collections, livres de compte, ou encore correspondances. La liste des

1. Parlée dans l'aire coutumière xârâcùù, qui comprend les communes de Canala, Thio et Boulouparis.

fonds consultés indique quatorze lieux de conservation, qui dépassent la seule Suisse francophone et comptent aussi des lieux en Suisse germanophone et en France. La rédaction permet ainsi une réflexion méthodologique pour les personnes engagées dans des recherches de provenances, ainsi que pour les étudiants intéressés par ces questions.

L'étude menée par Claire Brizon ouvre plusieurs perspectives de recherche. Les acteurs identifiés (collecteurs, marchands, collectionneurs, etc.) pourront éclairer les provenances d'autres collections suisses et étendre la compréhension des réseaux internationaux de circulations de *naturalia* et d'*artificialia*. L'histoire des expositions de ces collections en Suisse pendant la période suivante, aux XIX^e et XX^e siècles, reste aussi à faire. Approfondir l'histoire de cette période permettrait de mieux saisir de quelles manières les collections ont été invisibilisées et le besoin de les « désinvisibiliser » aujourd'hui.

RÉFÉRENCES

BERTIN Marion et Marianne TISSANDIER (préf.), 2019. Archives délaissées, archives retrouvées, archives explorées : les fonds calédoniens pour l'étude du patrimoine kanak dispersé, *Les Cahiers de l'École du Louvre* 14. En ligne : <https://journals.openedition.org/cel/5438>.

ÉTIENNE Noémie, Claire BRIZON, Chonja LEE et Étienne WISMER (éds), 2020. *Une Suisse exotique ? Regarder l'ailleurs en Suisse au siècle des Lumières*, Zurich, Paris/Berlin, Diaphanes.

POURAWA Denis, 2020. Nââkwéta ou l'art de la relation, in N. Étienne et al. (éds), *Une Suisse exotique ? Regarder l'ailleurs en Suisse au siècle des Lumières*, Zurich, Paris/Berlin, Diaphanes.

Marion BERTIN

Docteure en anthropologie, Post-doctorante (LabEx DynamiTe) et chercheuse au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS UMR 8058)